

## **Le *document de visite*: les mérites d'une sorte de texte pour la didactique de la traduction en langue de spécialité**

Cornelia Feyrer  
Institut für Translationswissenschaft  
Leopold-Franzens-Universität Innsbruck  
Austria

### **1. La traduction en langue de spécialité et le profil d'exigences du traducteur moderne**

Le développement des connaissances scientifiques est si prodigieux à notre époque que ses effets se manifestent dans tous les domaines de notre vie quotidienne, notamment dans celui de la médecine. Le domaine médical est un domaine caractérisé par une énorme interdépendance entre les différentes branches du monde scientifique au sein d'un même domaine technique ainsi qu'entre celui-ci et le grand public. La diffusion du flux d'information entre ces mondes, celui qui se trouve à l'intérieur de la discipline scientifique, c'est-à-dire entre les différents domaines médicaux, mais aussi celui qui est orienté vers l'extérieur de la discipline, vers le non spécialiste, revêtent dès lors une importance considérable, tant pour la société que pour l'individu.

Dans le contexte de la mondialisation, d'une communication accélérée et d'une facilité d'accès à l'information, la nécessité de réaliser un transfert de savoir scientifique et de diffuser ces connaissances dans maints domaines de la vie économique et sociale ont entraîné un changement du cadre de travail et des exigences requises par la profession de traducteur, surtout dans le domaine de la traduction de textes de spécialité. En tant qu'expert de communication, le traducteur a pour tâche de travailler sur un 'produit complet', et de fournir à l'issue de son travail un produit répondant aux exigences du *desk-top publishing* (cf. Albin 1998:119). Le point essentiel de son travail consiste à réaliser un transfert de langue et de culture qu'il doit maîtriser à part entière et qui va au-delà du transfert de connaissances scientifiques vers un public plus ou moins initié. Le transfert d'information réalisé par le traducteur devient ainsi pluridimensionnel: le traducteur joue le rôle de 'relais' entre le monde de la science et le groupe cible de son texte, qui ne doit pas toujours, comme nous allons voir, être constitué

uniquement de scientifiques du même niveau de spécialisation. Il doit prendre en considération, selon les exigences du skopos qui est le point essentiel de son travail (cf. pour la théorie du skopos Vermeer 1978 et Reiß / Vermeer <sup>2</sup>1991) les normes, les intentions, les attentes et les exigences de son public cible, les paramètres de la situation dans laquelle son texte cible va être consommé et les constituants du type et de la sorte de texte en question. Göpferich (2002: sous presse) parle à cet égard d'une tendance qui se manifeste dans le profil requis pour le traducteur dont l'activité dépasse largement l'activité reproductrice pour s'orienter vers une activité créatrice et génératrice – et cela doit être intégré dans la didactique en langue de spécialité aussi bien que dans le cursus de la formation moderne en traduction.

## **2. Les exigences de la didactique de la traduction en langue de spécialité**

Le champ d'action du traducteur d'aujourd'hui est très hétérogène et exige que celui-ci soit capable de s'adapter le plus rapidement et le plus efficacement possible à une nouvelle situation de travail – cela vaut aussi pour la traduction technique. Il en découle pour la didactique de la traduction qu'il est nécessaire de familiariser les étudiants avec des connaissances et des stratégies de base facilement adaptables aux exigences d'un champ d'action concret. Le traducteur doit être à même d'acquérir, dans les délais les plus brefs, les informations et les connaissances de spécialité requises pour réaliser sa tâche de traduction. Pour cela, il doit faire preuve d'une certaine sensibilité pour saisir les facteurs pertinents dans une situation de travail donnée. De plus, il doit avoir les compétences nécessaires pour effectuer un transfert de communication technique et pour travailler des textes techniques, ici médicaux, en tenant compte de la situationnalité du cadre interactionnel dans lequel interagissent les personnes intégrées dans la communication à réaliser.

Un élément caractéristique de la didactique en langue de spécialité est qu'il est nécessaire d'acquérir systématiquement des connaissances techniques (cf. Haider 2002: sous presse); il y a lieu de tenir compte de ce facteur lors de la conception didactique d'un cours de traduction technique. Au début du travail en classe, la compétence technique disponible est, en général, limitée aux champs d'évolution quotidienne des étudiants (cf. Nord 2002: sous presse). Le déficit observé en matière de connaissances techniques – qui n'a rien à voir avec un déficit en compétence linguistique – doit être considéré comme une situation normale (cf. Haider 2002: sous presse). Ce constat est fondamental pour créer une situation de travail ouverte; ce constat nécessite cependant également une conception didactique permettant, pas à pas, l'acquisition de connaissances techniques ainsi que la structuration et l'interconnexion de ce savoir fondé sur les connaissances générales des étudiants. La compétence technique doit être augmentée de manière à permettre une analyse pertinente pour la traduction (cf. Nord 2002: sous presse). Selon Nord (ibid.) il est important que l'enseignant mette les connaissances à acquérir en relation avec le savoir du monde dans lequel évoluent ses étudiants, puisque le savoir du monde est toujours en rapport avec la situation personnelle – un élément dont il faut tenir compte pour pouvoir motiver ses étudiants. En outre, il y a lieu de donner aux étudiants la possibilité de se procurer eux-mêmes les informations et les

connaissances techniques nécessaires pour remplir une tâche de travail et pour aboutir en dernier lieu à la sélection et la synthétisation nécessaires de l'information rassemblée (cf. Göpferich 1996:13), ce qui représente déjà per se un effort cognitif complexe. L'objectif intrinsèque est d'encourager l'auto-acquisition de connaissances techniques pour pouvoir se concentrer en cours essentiellement sur les problèmes de traduction.

Il en résulte des exigences spécifiques en ce qui concerne la progression des tâches et des projets sélectionnés pour le cours ainsi que la progression textuelle planifiée, l'objectif étant de permettre une progression efficace en degré de difficulté technique, de difficulté textuelle et de complexité du projet de travail à réaliser par les futurs traducteurs. L'objectif ultime de ces efforts est la réalisation du *desk-top publishing* dans le contexte d'un projet de travail véritablement complexe, intégré dans un cadre (simulé) interactionnel et polyfactoriel répondant aux exigences de travail du traducteur moderne. Cela implique par exemple de choisir des cadres situationnels et pragmatiques authentiques qui permettent aux étudiants de situer leur processus de travail et leurs choix de traduction ou de travail textuel dans l'ensemble global d'une situation professionnelle réelle avec tous les facteurs intervenants, mais surtout tous les interactants qui jouent un rôle dans la réalisation de leur travail.

### **3. Quelques aspects professionnels du travail du traducteur médical**

La décision de devenir traducteur réside dans la plupart des cas dans un fort intérêt pour le travail sur des textes de toutes sortes (cf. Holz-Mänttari 1982:1). En fait, les diplômés des instituts de traduction et d'interprétation se retrouvent souvent dans des domaines nécessitant des compétences qui dépassent les ‚simples‘ compétences du travail textuel. Surtout dans le domaine de la médecine les traducteurs travaillent souvent comme des experts dans la rédaction de textes et jouent le rôle de ‚relais de communication‘ entre le personnel médical, le personnel paramédical et le personnel non-initié.

La communication médicale représente per se un conglomérat d'interactions complexes caractérisé par une grande variété de formes de discours et par une grande variété de degrés de technicité (cf. Wiese 1984:12) selon la fonction et la situation de communication. Dans le domaine de la communication médicale, les interactants constituent un groupe extrêmement hétérogène, englobant le scientifique et le chercheur qui disposent d'un degré de spécialité très élevé, mais aussi le personnel paramédical et même le non spécialiste qui, lui aussi, a acquis grâce à la vulgarisation scientifique un savoir „semi-professionnel“ ou „pseudo-professionnel“ non négligeable, comme l'explique Löning (1994:105). Dans son rôle de médiateur de langue et de culture et en tant que didacticien ou commentateur, le traducteur est un semi-professionnel ou un profane spécialisé qui doit être considéré comme un ‚insider spécialisé‘ (cf. Mentrup 1988:455). Cela montre que les limites entre la spécialisation et la non-spécialisation sont floues; il existe des spécialisations partielles chez les profanes aussi bien que des déficits de spécialité entre les scientifiques d'un même domaine. C'est pourquoi Stahlebner

(1992:166) plaide pour une différenciation selon le degré de spécialisation en fonction des variantes de communication déterminées par les facteurs pragmatiques et situatifs, la fonction et le but de la communication ainsi que les intentions des interactants vus dans leur contexte socio-culturel. Par conséquent, l'identité des interactants de communication joue pour le traducteur un rôle primordial dans la réception du texte et dans le processus traductif préalable à la genèse du produit final.

Ce sont les diplômés autrichiens, ceux de l'ouest du pays avant tout, qui, parce qu'ils ont été formés dans le bassin d'implantation des usines pharmaceutiques, pourront avoir la chance d'être employés dans le domaine pharmacologique où ils auront à traiter des textes médicaux requérant des compétences différentes de leurs compétences de traduction. Il se peut qu'ils traduisent, transposent, créent ou rédigent des textes destinés à être utilisés à l'intérieur du domaine scientifique, comme par exemple des présentations d'études de la recherche médicale pour des congrès internationaux, des informations pour le personnel médical, des notices de médicaments etc. Parfois, il leur sera demandé de rédiger des textes pédagogiques pour la formation interne des employés qui proviennent souvent d'un champ international, ce qui signifie qu'une documentation multilingue sera nécessaire. Ils pourront également rédiger et traduire des textes qui seront diffusés à l'extérieur du domaine, comme par exemple des communiqués de presse, des brochures d'information ou des dépliants publicitaires visant à promouvoir la commercialisation des produits.

Cette énumération arbitraire de quelques exemples de sortes de texte montre qu'il existe une certaine gradation dans le degré de technicité et dans les situations de travail. Les matériaux didactiques des entreprises sont conçus pour une utilisation interne et sont en général rédigés pour le personnel non-initié au domaine médical; cela signifie qu'ils sont d'un degré de technicité peu élevé, mais qu'ils exigent un travail didactique. Les textes d'information du grand public nécessitent un processus de vulgarisation et figurent parmi la communication orientée vers l'extérieur du domaine; de ce fait, leur degré de technicité est plutôt faible, mais le degré de vulgarisation est assez élevé. Les notices d'utilisation d'un médicament, par contre, présentent différents degrés de technicité. Cela varie en fonction de la situation spécifique et du cadre pragmatique. Les communications effectuées lors de congrès, et les publications scientifiques s'adressent quant à elles à des spécialistes et constituent ainsi des textes destinés à l'intérieur du domaine et qui présentent un haut degré de technicité. Toutes ces sortes de textes, qui font part du travail quotidien d'un traducteur employé par une entreprise pharmaceutique sont soumises à des normes strictes et à des conventions textuelles qu'il faut connaître dans leur universalité, mais surtout dans leur différences entre les langues, les pays et les cultures. Elles doivent être appliquées dans des langues et des cultures différentes, en tenant compte des normes et conventions – langagières, pragmatiques et culturelles – propres à chaque sorte de texte dans son contexte situatif et interactif et dans le respect du mandat de traduction. Une sorte de texte qui est à cheval entre le texte scientifique, didactique et publicitaire est le *document*

*de visite* qui, parce qu'il réunit des éléments propres à plusieurs sortes de textes et parce qu'il remplit les fonctions de différents types de textes, se prête à l'utilisation didactique dans les cours de traduction médicale.

#### **4. Le document de visite: caractéristiques et valeur didactique**

Le *document de visite* est une sorte de texte particulière qui présente de nombreux avantages pour le travail didactique en langue de spécialité médicale. Généralement, il s'agit d'un dépliant composé d'éléments publicitaires et de savoir médicocientifique fondé et sur la base duquel le référent pharmaceutique construit son entretien de vente avec le médecin. Le *document de visite* est utilisé dans les entreprises pharmaceutiques pour donner des informations sur le produit, dans le but d'aider le référent de l'entreprise pharmaceutique à vendre le produit, en l'occurrence le médicament, au médecin. Le *document de visite* revêt un intérêt considérable et mérite une analyse dans le contexte de la traduction. Le traducteur du *document de visite* est très demandé, en tant qu'expert de culture qui doit adapter son produit aux exigences du but, du skopos, et de la caractéristique spécifique du contexte culturel dans lequel son translat doit fonctionner.

La sorte de texte *document de visite* est pertinente pour la traduction médicale et la didactique en langue de spécialité, parce qu'elle est assez complexe au niveau linguistique et extralinguistique et parce qu'elle soulève, dans un contexte concret de travail, beaucoup de problèmes et de questions pragmatiques qui touchent au transfert culturel, lesquels sont déterminants pour le travail du traducteur. Cette sorte de texte représente en outre un élément intermédiaire entre plusieurs sortes de textes, pertinent pour l'interaction médicale, et qui permet des connexions anaphoriques avec des sortes de textes connues de la langue générale ainsi que des connexions cataphoriques avec des sortes de textes techniques à traiter dans le cadre du cours de traduction en langue technique. En fait, cette sorte de texte est doublement intéressante pour le travail en langue de spécialité: d'une part au niveau textuel et d'autre part au niveau interactionnel, grâce à la spécificité de l'interaction et des interactants. Dans ce contexte, le traducteur se doit de relever des défis, soit comme traducteur, comme stratège en termes de publicité, comme localisateur lorsqu'il s'agit de surmonter des différences culturelles et aussi comme vulgarisateur et, par conséquent, comme didacticien. Le *document de visite* fournit en outre des bases terminologiques du domaine médical et pharmaceutique dans une situation concrète, ce qui est important pour traiter des questions terminologiques en contexte.

##### **4.1 Les séquences de texte et leur valeur didactique**

Au niveau textuel, le *document de visite* remplit différentes fonctions textuelles correspondant à différents types de texte. Il y a des éléments de texte informatifs aussi bien qu'appellatifs, qui se réunissent pour donner naissance à un texte polyfonctionnel, créé pour une situation spécifique. Grâce à cette dimension polyfonctionnelle, le *document de visite* facilite, en didactique de langue de spécialité, la mise en rapport de cette nouvelle sorte de texte avec des sortes de

texte que les étudiants connaissent pour avoir suivi d'autres cours précédents, en traduction générale. A travers des sortes de textes connues et grâce au travail sur des conventions textuelles ou des facteurs pragmatiques et culturels connus des étudiants, nous sommes à même de faciliter l'accès à une matière inconnue et d'entamer des recherches préliminaires sur des contenus techniques. Ces démarches aboutissent assez souvent à des recherches et des études contrastives: celles-ci consistent à comparer les facteurs de langue et de culture dans la matière technique, dans le but de définir leur rôle dans le travail global de traduction. Les étudiants détectent facilement les éléments de textes connus (par exemple les éléments et les caractéristiques ou les stratégies de textes publicitaires en identifiant leur relation avec le texte écrit, la mise en page et les éléments visuels). Cela vaut aussi pour les éléments des textes informatifs, par exemple les éléments de modes d'emploi qui se retrouvent dans les passages de texte donnant les conseils d'utilisation du médicament. Ainsi, les étudiants réalisent eux-mêmes une première approche en effectuant une comparaison avec les éléments connus. Mais cette approche reposant sur des parallèles textuelles facilite également la détection des différences et des spécificités de la sorte de texte *document de visite*. Les actes de langage et les actes interactifs qui se cachent derrière le *document de visite* se situent au niveau informatif (par exemple *grâce à l'excellente absorption du médicament X, la flore physiologique n'est pas affectée*), mais aussi au niveau persuasif (par exemple *choisissez le médicament X...*).

En général, les différentes séquences textuelles se présentent de la manière suivante: la première page présente habituellement peu de texte, mais contient par contre beaucoup d'éléments visuels; elle est la partie la plus importante pour la transmission du message publicitaire et pour la réalisation de la stratégie commerciale sélectionnée. C'est ici qu'apparaît le concept général de vente. Lorsqu'on déplie le *document de visite*, on se trouve dans la partie présentant l'argumentation concernant le contenu scientifique, les résultats des recherches qui permettent de proposer le produit comme un médicament nouveau et supérieur aux médicaments concurrents déjà disponibles sur le marché. Cette partie prend souvent la forme d'une énumération et présente une structure visuelle significative en couleurs et signes typographiques. Cette structure 'abrégée' a pour la didactique l'avantage que les étudiants ne sont pas encore confrontés avec un texte technique dans toute sa complexité, mais qu'ils doivent quand même, pour pouvoir saisir la structure cohérente de l'argumentation, se doter de l'information et des connaissances médicales nécessaires à la compréhension des faits et de la logique argumentative présentée dans la suite des arguments. Cela demande des recherches et des réflexions ainsi qu'un processus dynamique visant à aboutir à des conclusions qui permettent aux étudiants d'élargir leurs connaissances sur la matière avant de se lancer dans des textes plus complexes. La dernière partie du *document de visite* comporte des conseils généraux d'utilisation, exclusivement destinés au médecin et non au patient, ce qui fait la spécificité de cette séquence textuelle. Elle mentionne des indications sur les éléments suivants: posologie, propriétés, indications et contre-indications, effets indésirables, mise en garde et précautions d'emploi, présentation.

## 4.2 Le cadre interactionnel et sa valeur didactique

Au niveau interactionnel, il s'agit dans la pragmatique de l'utilisation du *document de visite* d'un cadre actionnel assez extraordinaire pour la communication médicale technique; en effet, les interactants se composent d'un non-initié à la matière (le référent pharmaceutique qui, dans la plupart des cas, est une personne ne disposant pas d'une formation universitaire médicale) et d'un spécialiste (le médecin que le référent pharmaceutique doit convaincre du produit qu'il présente). Nous nous trouvons donc ici face à une sorte de ,curiosité interactionnelle': l'information en matière de spécialité est transférée dans un cadre hautement technique par une personne externe à la matière spécifique en question – tout au moins au vu de sa formation professionnelle. Rien que ce détail montre déjà la complexité de ce réseau de communication technique dans le domaine médical. Nous nous trouvons donc dans une situation où le référent pharmaceutique doit, comme non-spécialiste médical, entrer en interaction avec un spécialiste qui lui est fortement supérieur en tant qu'initié et où ce même référent pharmaceutique doit réaliser une communication médicale de haut degré de technicité au sein du domaine spécifique.

Etant dans la plupart des cas des non-initiés à la matière médicale, les référents pharmaceutiques doivent être formés au sein de l'entreprise-mère pour leurs entretiens de vente et recevoir la documentation adéquate pour leur présentations de produit auprès des cabinets médicaux. Les *documents de visite* sont donc des textes destinés à première vue aux médecins, mais ils sont en fait rédigés pour les référents pharmaceutiques pour les aider à argumenter et pour faciliter le ,commentaire dirigé' lors de l'entretien de vente à mener. On pourrait même dire qu'ils sont en quelque sorte des ,tuyaux' qui fonctionnent comme aide mémoire structurant l'argumentation du référent pharmaceutique dans l'interaction concrète.

Aussi, ces textes ont-ils un groupe cible pluridimensionnel: ils s'adressent explicitement au médecin, mais implicitement aussi au référent pharmaceutique et sont soumis à l'intention de vente de l'entreprise pharmaceutique et au dessein didactique, instructif, vulgarisateur et appellatif. Les fonctions de ces documents sont donc multiples: ils ont une dimension publicitaire et présentent des éléments textuels de la publicité (une interrelation étroite entre illustration et texte), une dimension didactique (présence d'énumérations ou de tableaux graphiques), une dimension informative (éléments d'études scientifiques) et donnent également des références bibliographiques, ce qui vient prouver le caractère sérieux de l'information donnée. Si l'on élargit la dimension interactionnelle, l'entreprise pharmaceutique entre en jeu, en tant que mandataire avec sa propre intention et ses besoins de vente. A ce niveau se manifeste une certaine dimension universelle, puisque les produits sont en principe vendus à l'échelle mondiale. Nous avons donc une dimension universelle au niveau de l'entreprise, en concurrence avec une dimension locale lorsqu'il s'agit de vendre concrètement un certain produit dans un certain pays. Tous ces facteurs détermineront le travail du traducteur – et exigent souvent qu'il devienne localisateur de son texte. En ce qui concerne l'universalité des appartenants à un certain domaine technique, on parle en traductologie d'une

„diaculture internationale“ (Witte 2000:59). En un mot, ces *documents de visite* sont l'expression d'une synthèse entre le texte publicitaire, le concept de commercialisation et la publication synoptique des résultats de recherches scientifiques; ces documents sont conçus pour un dessein concret et une situation d'interaction déterminée, avec des interactants déterminés ayant des intentions, des attentes et des besoins hétérogènes.

### **4.3 Le transfert culturel – un guide à la localisation de produits**

Tout processus de traduction et de travail textuel est conditionné par la ou les dimension(s) culturelle(s). La condition sine qua non pour la compétence d'action en matière de traduction est la compétence culturelle du traducteur (cf. Witte 2000:15). En tant qu'expert de communication interculturelle, le traducteur n'a pas seulement à réaliser des textes et des communications en matière technique, mais il doit aussi tenir compte de la dimension culturelle inhérente à ces textes, à savoir le transfert culturel qu'il faut aussi réaliser dans le domaine technique. Aussi se produit-il une interrelation étroite entre le cadre situationnel, le cadre interactionnel, le cadre culturel et les composantes de la localisation à réaliser dans le produit final (voir 5.1).

L'acquisition d'une certaine sensibilité pour les nécessités culturelles et pragmatiques d'un produit de traduction ou de travail de texte à réaliser – ce qui comporte aussi bien la dimension linguistique que la dimension extralinguistique – doit faire partie d'une didactique efficace dans le domaine de la traduction technique. L'étudiant doit réaliser qu'en tant que professionnel de communication, il est influencé par sa perception individuelle qui conditionne sa propre action dans le contexte de sa profession. Il en résulte, et cela doit devenir clair pour l'étudiant au cours de ses études, que le traducteur professionnel doit avoir une 'compétence entre les cultures' (Witte 2000:346); il s'agit du savoir du traducteur sur l'autoperception, de la perception de l'autrui et de la perception de lui-même (ibid.: 347). Aussi, le traducteur doit-il pouvoir faire abstraction de sa propre situation en culture. Il doit être à même de développer une attitude consciemment distanciée à l'égard de sa propre culture ainsi qu'à l'égard de la culture de travail dont il s'agit dans le cas concret. Les bases respectives doivent lui être données au cours de sa formation pour qu'il soit à même de s'adapter de manière efficace aux exigences d'une situation de travail concrète dans les plus brefs délais et de la manière la plus efficace possible.

Pour atteindre une sensibilité pour les dimensions des différences culturelles et leur manifestations ainsi que leur transformation en matière scientifique, dans notre cas en matière médicale, le *document de visite* donne au didacticien maintes possibilités pour le travail avec ses étudiants. Cela est le cas parce que cette sorte de texte présente comme caractéristique intégrale la nécessité de s'adapter aux besoins culturels et pragmatiques de la langue et des représentants de la culture cible pour que le produit du transfert textuel puisse fonctionner et atteindre le but visé par l'entreprise pharmaceutique qui veut vendre son produit à l'étranger. Ainsi les étudiants apprennent-ils à saisir les problématiques relatives à la traduction et



l'élaboration d'un texte, ou mieux d'un produit fonctionnant dans la langue et la culture cible à tous les égards (langagiers, visuels, pragmatiques, culturels...). Avec le travail textuel, ils acquièrent – ou renouvellent – les connaissances de base, généralement importantes pour le travail du traducteur (les compétences en analyse textuelle, en analyse de sortes de textes, les compétences relatives aux conventions typiques et aux stratégies contrastives de comparaison interlangagière et interculturelle). Il vient s'ajouter à cela que les étudiants se sentent ainsi motivés, prennent plus de responsabilité pour leur produit de travail et acquièrent une confiance de base dans leur compétences de traducteurs. En plus, ces compétences générales ne sont pas spécifiques à la traduction technique médicale; ce sont des compétences et des techniques et stratégies de base (comme la sensibilisation aux caractéristiques spéciales du transfert technique avec sa dimension culturelle et pragmatique, la sensibilisation aux caractéristiques textuelles ou au langage technique) qui sont, en principe, facilement applicables à d'autres domaines de travail en traduction et à d'autres langues de travail.

Des problèmes relatifs à la traduction générale s'ajoutent ainsi à des problèmes relatifs à la traduction en langue de spécialité et placent l'étudiant devant un défi de nature générale, théorique et pratique en termes de stratégies de traduction. Cette confrontation l'aidera d'autant plus dans sa future vie professionnelle, étant donné que le domaine d'activité des traducteurs est très hétérogène et que la capacité de s'adapter rapidement à une nouvelle situation de travail est d'une importance décisive pour la survie sur le marché de travail.

## 5. Un exemple concret

Passons à un exemple concret en traduction spécialisée médicale par le biais d'un *document de visite* comme 'protagoniste' didactique. Des étudiants ont été mis dans un scénario de base intitulé 'vous êtes collaborateur dans une entreprise pharmaceutique produisant des antibiotiques'. Les étudiants avaient déjà travaillé – ce qui veut dire analysé et (re)produit dans la langue et culture de source ainsi que dans la langue et culture cible – à différents projets: - un travail contrastif entre des publicités médicales pour le grand public des non-initiés et des publicités médicales destinées au professionnels tels que les médecins, les pharmaciens et les paramédicaux; - une élaboration de matériaux didactiques pour des formations internes de l'entreprise, destinées aux collaborateurs externes des dépendances étrangères et - un travail préparatoire sur des textes de vulgarisation scientifique médicale avec tout ce qui caractérise les stratégies et les méthodes de vulgarisation pour la divulgation d'informations techniques vers l'extérieur du domaine technique, c'est-à-dire vers le grand public des non-initiés. Maintenant ils étaient confrontés à l'analyse de plusieurs *documents de visite* jouant le rôle de liens entre les textes publicitaires et didactiques et les textes plus techniques encore prévus pour ce cours, à savoir par exemple les notices d'utilisation de médicaments et d'autres *documents de visite* concernant le même sujet médical, à savoir les antibiotiques.

Dans le cas présent, il s'agissait de l'analyse primordiale d'un *document de visite* révélant la grande importance de l'interrelation entre le texte et la réalisation visuelle, soit graphique, de l'ensemble. Il fallait travailler ce même aspect dans l'analyse des différentes parties du texte ainsi que dans un premier essai de traduction. Puis, il fallait analyser un *document de visite* pour un antifongique qui devait être vendu en Europe, mais aussi en Afrique Noire, en Arabie Saoudite et au Liban. Vu que nous voudrions esquisser brièvement la valeur didactique de cette sorte de texte et non tellement la traduction de textes concrets, nous nous concentrerons dans le cadre de cette intervention sur les aspects analytiques et leurs valeurs didactiques.

Tout d'abord, les étudiants ont pris connaissance d'une introduction stipulant le profil d'exigences du travail en tant que collaborateur dans une entreprise pharmaceutique, les tâches à remplir à ce poste ainsi que le cadre interactionnel dans lequel il faut agir dans ce contexte. Dans notre cas, ce travail incombe au *product management* qui est responsable de la conception ainsi que de l'élaboration multilingue de *documents de visite* pour les référents pharmaceutiques dans les différents pays à l'échelle internationale.

Ensuite, une analyse de *documents de visite* en langue maternelle, dans notre cas en allemand, était effectuée – ce qui avait comme ‚effet secondaire‘ souhaité un élargissement des connaissances sur des éléments terminologiques, les relations terminologiques conceptuelles y étant inhérentes et sur des composantes textuelles et des conventions textuelles – pour passer enfin à l'analyse détaillée d'un *document de visite* en langue cible, dans notre cas en français. Ce dernier était un antibiotique, nommons-le X, où la stratégie publicitaire mettait l'accent sur une relation métaphorique étroite entre le texte et l'illustration. La première page du *document de visite* était dominée par un grand échiquier en couleurs où une pièce – celle qui était en train de faire le premier coup –, mise en relief par la coloration et le layout, symbolisait par le slogan métaphorique *Le premier coup décide* la stratégie de vente du produit. Bien sûr, le tout était couronné du nom de l'antibiotique. Il s'agissait donc de présenter un antibiotique, fort et efficace à partir de la première administration, comme plus apte dans le traitement de certaines symptomatiques que d'autres antibiotiques concurrents.

Quand on ouvrait le dépliant, on se retrouvait sur une page double, rédigée en plusieurs couleurs qui démontraient une structure cohérente. En effet, on avait choisi une couleur pour le nom du produit et les mots clefs de la stratégie publicitaire, c'est-à-dire que le nom du produit en tête de la page correspondait aux mots clefs dans l'argumentation de vente présentée, ce qui donnait déjà la structure de base pour l'entretien de vente: *X – puissance – respect de la flore physiologique – une bonne observance – haute qualité à un prix raisonnable*. Cette structure argumentative de base n'est compréhensible que si on se dote de l'information médicale nécessaire pour suivre la cohérence persuasive des arguments (un des problèmes majeurs en thérapie antibiotique sont les effets secondaires sur la flore physiologique, donc un médicament laissant intact cette flore, est un atout pour

toute entreprise pharmaceutique. Le médecin, lui aussi, va considérer cet avantage comme un point fort dans l'administration pour certains groupes de patients). Cela veut dire que les étudiants sont, déjà à ce stade de l'analyse, mis devant des défis à plusieurs niveaux: Il faut élaborer la stratégie de vente, il faut se rendre compte de la structure implicite de l'argumentation avec la signification des éléments graphiques, il faut faire des recherches sur le sujet technique pour comprendre le contenu médical dans sa cohérence et il faut travailler la terminologie.

L'ensemble de la partie intérieure du dépliant était dominé par le nom du produit et le slogan de base, contenant l'argument essentiel de la stratégie de vente, mais aussi des résultats des recherches scientifiques sur le principe actif du médicament: *Grâce à l'excellente absorption de X® au niveau de l'intestin grêle, la flore physiologique n'est pas affectée.* Suivait une illustration, montrant un extrait microscopique de la situation avant et après le traitement, flanquée par l'explication verbale, c'est-à-dire argumentative, de ce que le médecin comme initié devrait percevoir dans l'illustration. Ce texte était doté de références bibliographiques qui renvoyaient aux études scientifiques, aux présentations lors de congrès scientifiques ou aux communications écrites déjà présentées à ce sujet:

- *pas de multiplication de germes multi-résistants et potentiellement pathogènes dans la flore intestinale<sup>1,2,3</sup>*
- *les mécanismes de défense de l'organisme restent intacts*
- *la sensibilité aux autres antibiotiques lors d'infections ultérieures reste inchangée*

Là aussi, les étudiants voyaient la structuration argumentative en combinaison avec la stratégie de vente et en combinaison avec des éléments de textes scientifiques qui donnent les références prouvant les faits décrits.

Après avoir donné l'argumentation de base qui plaide pour l'administration de ce médicament, le référent pharmaceutique peut commencer à s'adresser plus agressivement et plus directement à son partenaire d'interaction. Des éléments publicitaires dominent dès lors le début de la partie textuelle (on s'adresse directement à l'interlocuteur avec des impératifs) pour se transformer en une seconde énumération d'arguments plaidant pour le choix de ce médicament. L'argumentation de base est mise en relation verticale par une emphase typographique (ce qui est en couleurs dans l'original, est ici indiqué en vedette):

*Choisissez X comme céphalosporine orale de votre premier choix et optez pour*

- *la **puissance** d'une thérapie par céphalosporines*
- *le **respect de la flore physiologique** gastro-intestinale et ainsi des mécanismes de défense de l'organisme*
- *une **bonne observance** grâce à*
  - *la posologie facile d'une ou deux prises par jour<sup>1,2</sup>*
  - *l'excellente tolérance<sup>3</sup>*
  - *la résorption fiable non influencée par la prise concomitante d'aliments<sup>4</sup>*
- *un produit de **haute qualité à un prix raisonnable***

Cette partie du texte réclamait aussi de la part des étudiants une recherche thématique pour suivre l'argumentation en matière médicale, des recherches terminologiques (par exemple pour *observance*), et une analyse exacte de la cohérence thématique des arguments qui va aboutir à une analyse verticale du texte entier (concernant les analyses verticales textuelles cf. Nord 1998). L'avantage dans ce genre de texte réside dans le fait que les étudiants sont confrontés à un texte avec des éléments connus qu'ils peuvent facilement situer en fonctions et en stratégies de textualisation, mais qui représente un texte technique d'un degré de technicité avancé qui nécessite donc de la réflexion et une recherche thématique, mais qui n'est pas encore un texte ,complet'. Il reste donc encore un degré à gravir en technicité et en complexité de travail.

La dernière partie du texte était en fait dominée par les indications les plus importantes pour le médecin qui veut administrer le médicament en question. Elle représentait donc une variante courte d'une notice d'utilisation destinée à l'initié donnant les informations de base quant à la posologie, les propriétés, les indications et les contre-indications, les effets indésirables, la mise en garde et les précautions d'emploi. Cette partie textuelle était une bonne préparation pour le travail et la traduction de notices d'utilisation en général (en ce qui concerne les spécificités de cette sorte de texte cf. Schuldt 1992). De même les étudiants recevaient une idée des facteurs pragmatiques qui jouent un rôle dans la genèse de textes. Dans notre cas, la législation influence fortement la conception et les parties textuelles exigées dans un texte de notice d'utilisation d'un médicament. C'est-à-dire que des conventions textuelles normées peuvent être fondées dans des facteurs extralinguistiques rigides tels que la législation pour l'autorisation de commercialisation d'un médicament, dont les prémisses peuvent diverger d'un pays à l'autre et dont les éléments peuvent diverger fortement dans l'étude contrastive des facteurs culturels pertinents. Tous ces facteurs dans l'ensemble donnent enfin la sorte de texte *document de visite*.

Une spécificité textuelle qui est aussi intéressante à voir avec les étudiants réside dans le fait que ces notices d'utilisation sont principalement destinées au médecin, donc à la personne initiée à la matière scientifique. Les étudiants voient ainsi une sous-catégorie de cette sorte de texte et peuvent se poser des questions comme par exemple ,où sont les parties textuelles exclusivement destinées au médecin, où sont celles qui s'adressent aussi au patient, quelles présuppositions sont incluses?', ... En plus, cette partie du texte se révèle être la plus normée renfermant des conventions textuelles assez rigides, mais dont la plupart sont connues par les étudiants, puisqu'ils sont confrontés de temps en temps à la situation de devoir lire des notices d'utilisation d'un médicament. C'est aussi la partie textuelle la plus technique en ce qui concerne les présuppositions médicales et la terminologie technique. Les étudiants y acquièrent donc des connaissances sur les conventions textuelles de cette sorte de texte ainsi que des connaissances sur le sujet technique et la terminologie médicale.

## 5.1 La localisation de produits

Pour mettre l'accent sur les qualités de localisateur exigés chez le traducteur, un autre exemple d'analyse a été traité dans le même cours. Il s'agissait de plusieurs *documents de visite* pour le même médicament, un antifongique cette fois, mais destiné à des pays et ainsi à des groupes cibles différents. Les étudiants étaient donc confrontés à des variantes de localisation permettant de leur démontrer l'importance d'une adaptation culturelle et pragmatique d'un texte pour créer un produit adéquat orienté vers le skopos de la communication technique. Comme nous l'avons mentionné, cet antifongique devait être vendu en Europe, mais aussi en Afrique Noire, en Arabie Saoudite et au Liban. Les étudiants ont pris connaissance des *documents de visite* réalisés pour les pays en question lors d'une première analyse et ont constaté les différences entre les variantes de ce même *document de visite*. Ces différences étaient en fait le résultat d'un processus de localisation, le même concept de vente et les mêmes stratégies argumentatives avaient été soumis à une adaptation culturelle et pragmatique. Dans le cas présent, cela signifiait que le *document de visite* pour l'Arabie Saoudite et le Liban, des pays dans une situation économique assez prospère où les habitants et les médecins peuvent facilement se permettre un traitement médical intensif en coût, était le même: La langue de travail était l'anglais, le *document de visite* présentait brièvement les avantages de ce nouvel antifongique en comparaison avec des médicaments connus (*higher mycological cure rates, monosubstance with antiinflammatory effect, same effect but no side effect, superior mycological cure rates, additional benefits: once daily application, better patient complience, fast onset of action, antibacterial effect...*) et mettait lors de la présentation des faits surtout l'accent sur des statistiques, des tableaux, des graphiques et une conception visuelle décente, sans illustrations authentiques. La version française pour l'Afrique Noire, par contre, était dominée par des illustrations assez drastiques montrant les tableaux de maladie et les syndromes dans toutes leurs dimensions désagréables pour le patient. Les rédacteurs de ce *document de visite* avaient apparemment dans leur conception de localisation essayé de convaincre un groupe cible, dont ils savaient que ses conditions de vie étaient moins favorables que celles des groupes cibles dans des pays plus prospères. Par conséquent, une présentation beaucoup plus drastique des menaces et risques encourus a été choisie afin de persuader d'investir dans ce médicament. La stratégie de vente avait donc changé au niveau extralinguistique, à l'égard de la présentation illustrative, tandis que le texte était plus ou moins le même que dans la version anglaise (*activité fongicide primaire, taux de guérison supérieurs, activité inflammatoire, une application par jour, ...*) – sauf qu'il a été rajouté la mention *coût du traitement économique* comme argument économique encourageant.

Les étudiants voyaient ainsi un exemple de la localisation comme adaptation pragmatique et culturelle en fonction de l'intention communicative d'un texte et du skopos de la production textuelle. Cet exemple leur facilitait la tâche lors de leur propre traduction où ils devaient tenir compte, en plus du niveau technique, terminologique, linguistique et textuel, aussi de la dimension culturelle, de la

composante relative à la culture du récipient cible, qui est d'une importance décisive pour le fonctionnement d'un texte dans son contexte situatif.

## 6. Bilan (didactique)

La traduction comprend de nos jours des activités très hétérogènes, dépassant largement les limites du simple transfert de langue. Le traducteur doit être un expert de communication qui est à même d'effectuer, en plus de son travail de traduction, des travaux d'optimisation textuelle (cf. Albin 1998:117), d'adaptation culturelle, de création textuelle sur la base de matériel différent. La tendance dans le profil d'exigences au traducteur moderne va vers des activités productrices et non vers des activités exclusivement reproductrices (cf. Göpferich 2002: sous presse). Le travail avec les *documents de visite* en traduction technique médicale satisfait à ces exigences, puisqu'il permet, à part l'acquisition de compétences et connaissances techniques et de traduction en langue technique, d'encourager le développement de compétences créatives, orientées vers la fonction et le but inhérent dans une production de texte planifiée.

Les traductions de *documents de visite* et d'autres sortes de textes similaires, comme des notices d'utilisation, réalisées après l'analyse et le travail des *documents de visite* présentés ci-dessus, reflétaient, en fait, une bonne connaissance des conventions textuelles, de la terminologie adéquate et des faits techniques acquis par le travail précédent avec cette sorte de textes. Les étudiants avaient appris à mettre en relation la situation de travail, le mandat de traduction, le texte, la situation, la spécificité des interactants en question, le processus de traduction et les exigences à leur produit, le texte cible. Les compétences textuelles avec lesquelles les étudiants entament un cours, ne sont souvent que des compétences passives, le travail textuel analytique permet une activation de ces compétences pour enfin pouvoir les mettre en jeu dans le processus de traduction.

La sorte de texte *document de visite* présente, en fonction de la dominance d'éléments visuels ou d'éléments textuels, des présuppositions techniques et de la matière traitée, une certaine graduation technique et ainsi de difficulté pour l'utilisation en didactique. Il y a des textes qui mettent plus l'accent sur l'effet publicitaire et qui sont, pour cette raison, plus faciles en termes techniques, et d'autres qui mettent plus l'accent sur l'information, sur des faits de recherches et sur l'argumentation en matière technique et qui sont pour cette raison plus difficiles à traiter et à étudier en cours. Ainsi, il est possible de choisir pour la didactique une certaine gradation thématique, une gradation en technicité et ainsi en difficulté dont résultent des exigences différentes et graduables aux compétences du traducteur. Ces textes servent en didactique de la traduction en langue de spécialité à l'élaboration de spécificités culturelles, mais aussi à l'élaboration et à la structuration de connaissances techniques et préparent au travail continu avec d'autres types et sortes de textes dans le contexte de la langue technique médicale.

Le travail effectué avec le *document de visite* correspond aux exigences didactiques nécessaires à la formation d'un traducteur. Si la tâche est de constituer un nouveau

*document de visite*, il faut travailler avec des sortes de textes différentes, d'une technicité hétérogène comme par exemple des études scientifiques, des conceptions et stratégies du marketing et des textes techniques informatifs figurant comme matériel de base pour la création d'un nouveau texte. Les étudiants vivent, dans un travail de projet de ce type, une motivation de travail exceptionnelle et sont incités à assumer la responsabilité pour un produit entier et pas seulement pour un maillon dans une chaîne d'actions. La complexité et l'intertextualité de cette sorte de texte permet en didactique de faire le pont entre plusieurs niveaux de technicité et il permet de travailler, à part le contenu technique, des stratégies communicatives généralement importantes pour le curriculum du traducteur, comme par exemple des stratégies au niveau de l'argumentation et de l'interaction, au niveau de la stylistique et au niveau des compétences textuelles tout en respectant des conventions textuelles dans la production de textes. L'étudiant analyse ces éléments dans l'étude contrastive de langue et de culture et les applique ensuite dans son propre processus de traduction. Aussi, les étudiants se voient eux-mêmes comme créateurs actifs de textes qui doivent fonctionner dans un cadre déterminé. La composante culturelle est démontrée et mise en jeu et les étudiants se concentrent non seulement au niveau horizontal, mais aussi au niveau vertical à la structuration et aux facteurs de cohérence textuelle. Ainsi, ils acquièrent une compréhension plus profonde pour l'interconnexion des dimensions linguistiques, textuelles, extralinguistiques, pragmatiques et culturelles dans la genèse textuelle – et ainsi dans la traduction. Les étudiants apprennent à évaluer le degré de technicité d'un texte et les dimensions de complexité de leur tâche de travail. Ce sont des connaissances de base nécessaires dans toute situation de travail en tant que traducteur.

Dans le travail avec les *documents de visite*, le traducteur se trouve en permanence dans une relation de tension entre la dimension textuelle avec les conventions textuelles à respecter et les normes linguistiques de la langue et de la culture cible et la dimension des interactants avec leur identité, leur attentes et intentions, situés dans un certain cadre d'actions. Il s'y ajoute la dimension culturelle, le cadre socioculturel, le cadre situatif et pragmatique, dans lequel le texte doit enfin fonctionner et satisfaire les besoins et les attentes des interactants. Ceci figure comme un grand défi de cette sorte de texte à l'égard de la création de texte et de la traduction – et ainsi aussi à l'égard de la didactique en langue de spécialité médicale.

### **Bibliographie (ouvrages cités)**

- Albin, Verónica (1998) „Translating and Formatting Medical Texts for Patients with Low Literacy Skills“, Fischbach, Henry (éd.) *Translation and Medicine* (= American Translators Association Scholarly Monograph Series; Volume X). Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins. 117-129.
- Feyrer, Cornelia / Holzer, Peter (éds.) (2002) *Translation: Didaktik im Kontext* (= InnTrans. Innsbrucker Beiträge zu Sprache, Kultur und Translation; 1). Frankfurt am Main: Lang. (sous presse)

- Göpferich, Susanne (1996) „Textsortenkanon: Zur Text(sorten)auswahl für fachsprachliche Übersetzungsübungen“, Kellertat, Andreas F. (éd.) *Übersetzerische Kompetenz. Beiträge zur universitären Übersetzerausbildung in Deutschland und Skandinavien*. Frankfurt am Main: Lang. 9-38.
- Göpferich, Susanne (2002) „Vom Übersetzen und der Technischen Redaktion zur Interkulturellen Technischen Redaktion“, Feyrer, Cornelia / Holzer, Peter (éds.). (sous presse)
- Haider, Sabine (2002) „Aspekte der Fachsprachendidaktik: Kontrastiver Fachwissenwerb und inhaltsseitige Terminologearbeit als Grundlagen der Qualitätssicherung“, Feyrer, Cornelia / Holzer, Peter (éds.). (sous presse)
- Holz-Mänttari, Justa (1982) *Vom translatorischen Handeln. Ein Kompendium. Weiterbildungsveranstaltung für Übersetzer 03.-04.06.82 am Institut für Übersetzen und Dolmetschen der Universität Turku*. Turku: s. é.
- Löning, Petra (1994) „Versprachlichung von Wissensstrukturen bei Patienten“, Redder, Angelika / Wiese, Ingrid (éds.) *Medizinische Kommunikation. Diskurspraxis, Diskursethik, Diskursanalyse*. Opladen: Westdeutscher Verlag. 97-114.
- Nord, Christiane (1998) „Vertikal statt horizontal. Die Übersetzungseinheit aus funktionaler Sicht“, Holzer, Peter / Feyrer, Cornelia (éds.): *Text, Sprache, Kultur. Festschrift zum 50jährigen Bestehen des Instituts für Übersetzer- und Dolmetscherausbildung der Universität Innsbruck*. Frankfurt am Main: Lang. 125-140.
- Nord, Christiane (2002) „Anleitung zum Trockenschwimmen – Übersetzungspropädeutik als Vorstufe zum Übersetzungsunterricht“, Feyrer, Cornelia / Holzer, Peter (éds.). (sous presse)
- Reiß, Katharina / Vermeer, Hans J. (1984, <sup>2</sup>1991) *Grundlegung einer allgemeinen Translationstheorie* (= Linguistische Arbeiten 147). Tübingen: Niemeyer.
- Schuldt, Janina (1992) *Den Patienten informieren. Beipackzettel von Medikamenten* (= Forum für Fachsprachenforschung; 15). Tübingen: Narr.
- Stahlebner, Eva M. (1992) „Die Fachtextsorte *Zeitschriftenartikel* im Deutschen und *Address/Article* im Amerikanischen: Popularisierungsgrad und Diachronie von Funktionen und Strukturen“, Baumann, Klaus-Dieter / Kalverkämper, Hartwig (éds.): *Kontrastive Fachsprachenforschung* (= Forum für Fachsprachen-Forschung; 20). Tübingen: Narr. 162-189.
- Vermeer, Hans J. (1978) „Ein Rahmen für eine Allgemeine Translationstheorie“, *Lebende Sprachen* 3, 99-102.
- Wiese, Ingrid (1984) *Fachsprache Medizin. Eine linguistische Analyse* (= Linguistische Studien). Leipzig: VEB Verlag Enzyklopädie.
- Witte, Heidrun (2000) *Die Kulturkompetenz des Translators. Begriffliche Grundlegung und Didaktisierung* (= Studien zur Translation; 9). Tübingen: Stauffenburg.

\*\*\*



## ABSTRACT

### **Le document de visite: les mérites d'une sorte de texte pour la didactique de la traduction en langue de spécialité**

Cornelia Feyrer

Leopold-Franzens-Universität Innsbruck , Austria

In the age of globalization specialized knowledge has become an integral component of our culture(s) and with the increasing specialization of technical disciplines it has also become a social necessity. The medical field is characterized by a vast interconnection and interdependence, namely internally with regard to the various specializations as well as externally as seen in the availability and marketing of medical knowledge in the public domain. Maintaining the flow of knowledge internally as well as externally is intraculturally and above all interculturally in the basic interest of society and the individual. Making medical knowledge available has thus also become an integrative component of a translator's professional work as a communications expert.

The task with which today's translators are increasingly faced is evolving from text reproduction to new text production, a fact that today's translation didactics must reflect. For this reason and precisely for medical translations the academic curriculum of a professional translator should include as an integrative component a didactically sound approach to text analysis and, above all, to the production of special texts if it is to prepare the translator for his role as a communications expert. This is particularly true for the field of medical translations, which as a combination of medical science and health care as a social institution embodies a very complex interaction characterized by a multiplicity of function- and situation-relevant levels of specialization and a great heterogeneity of interactors. The translator, who in this role not infrequently optimizes and localizes text, faces a very particular challenge here. Depending on the pragmatic contingencies of the translation assignment and the specifics of the actors involved therein, various and didactically interesting demands are made of the translator, who must not only transculturally and inter-linguistically effect communication in specialized fields, but must also be able to adapt to the changing conditions of the intended reception of the target text and the target public by producing a skopos-oriented adaptation and often a new version of the source text.

Because of their specific text type, their function in the particular context and above all through the characteristics of the interaction partners, *pharmaceutical visiting documents* are, also didactically, interesting for analysis and processing in a translation-relevant context. The translator plays here a very special role as a language and culture expert who is called upon to adapt his product to the intended purpose and the specifics of the cultural environment in which his translation is intended to function. For this reason the following contribution shall examine the *visiting document* in its relevance for translation didactics.

\*\*\*